

rangés les uns au-dessus des autres, de manière à représenter des lignes jaunâtres, verticales, parallèles, tantôt droites, tantôt flexueuses; chaque ligne est formée par un canal tortueux de chaque côté duquel viennent s'ouvrir les follicules. Tous ces canaux se terminent sur la lèvre postérieure du bord libre de chaque paupière par des orifices à peine visibles, disposés en rangée et au nombre d'un ou de deux pour chaque canal.

Les lignes jaunes verticales que l'on aperçoit à la face interne de chaque paupière sont plus nombreuses à la paupière supérieure, où il y en a de trente à quarante, qu'à l'inférieure, où l'on n'en compte que de vingt à trente; elles parcourent toute la hauteur des cartilages targes et sont plus longues à la paupière supérieure qu'à l'inférieure; elles sont aussi plus longues vers la partie moyenne de chaque cartilage qu'à ses extrémités. Quelquefois deux de ses lignes se réunissent, d'autres fois l'une d'elles se bifurque.

*Structure.* — Les glandes de Meibomius constituent la transition des glandes simples aux glandes composées, et sont formées d'un canal excréteur et de vésicules glanduleuses, arrondies ou pisiformes: ces vésicules s'ouvrent tantôt isolément dans un petit conduit, tantôt constituent comme une sorte de grappe contiguë à un petit ramuscule du conduit principal.

Les vésicules sont formées d'une membrane propre ou homogène des glandes, enveloppée d'un réseau capillaire à mailles très-serrées, qui se prolongent également sur les petits conduits excréteurs. Ces vésicules sont remplies de cellules de graisse qui constituent, par leur déchirement, une pulpe blanchâtre formée par l'agglomération de gouttelettes de graisse: c'est cette humeur onctueuse et grasse, sécrétée par les glandes de Meibomius, à laquelle on donne le nom de *chassie* (*lema s. sebum palpebrale*).

*Usage.* — La chassie a pour double usage d'adoucir le frottement des paupières sur le globe de l'œil et de s'opposer à l'écoulement des larmes sur les joues. Cette humeur, liquide dans l'état normal, s'épaissit dans certaines maladies et après la mort; alors, en pressant les cartilages targes, on la voit sortir, par les petits orifices du bord libre des paupières, sous forme de petits vers contournés sur eux-mêmes.

2° *Caroncule lacrymale.* — C'est un petit corps oblong, rougeâtre, situé dans l'angle interne des paupières, en arrière de leur bord libre, et à la partie antérieure et interne du globe oculaire, immédiatement en dedans de la membrane clignotante. Plus apparente sur le vivant que sur le cadavre, la caroncule a la forme d'un cône dont la base se-

rait dirigée en dedans et en arrière, et le sommet en avant et en dehors, mais sans dépasser, toutefois, les points lacrymaux.

Elle est formée d'un amas de dix à douze petits follicules pileux, et d'autant de follicules sébacés qui ont un diamètre de 0,4 à 0,5 millimètres. Ceux-ci, qui présentent la structure des glandes acineuses composées, s'ouvrent dans les follicules pileux qui donnent naissance à des poils blonds et très-fins: ces follicules sont réunis entre eux au moyen de tissu cellulaire, et revêtus par la conjonctive, à la surface de laquelle ils offrent de petits pertuis.

Les anciens croyaient à tort que les larmes étaient sécrétées par les caroncules: on sait maintenant que celles-ci ont pour principal objet de s'opposer à l'écoulement des larmes sur la joue et de concourir à la formation du lac lacrymal.

3° *Glande lacrymale palpébrale ou glande de Rosenmüller.* — On a donné ce nom à un amas de grains glanduleux qui, étant en connexion étroite avec la glande lacrymale, sera décrit avec l'appareil lacrymal.

*Vaisseaux et nerfs des paupières.* — On remarque sur chaque paupière une arcade artérielle sans flexuosités, placée entre le muscle orbiculaire et le cartilage tarse, et formée pour la paupière supérieure, par la branche palpébrale supérieure de l'ophtalmique et par la branche palpébrale de la temporale superficielle; pour la paupière inférieure, par la branche palpébrale inférieure de l'ophtalmique anastomosée avec la faciale et avec une des divisions du rameau orbitaire de la branche sous-orbitaire. La paupière supérieure reçoit encore de l'artère lacrymale quelques rameaux qui se perdent dans la conjonctive et le muscle élévateur; enfin, la seconde division du rameau orbitaire de la branche sous-orbitaire se jette directement dans la paupière inférieure.

Les veines des paupières offrent une disposition analogue à celle des artères, dont elles prennent les noms; elles se jettent dans la veine ophtalmique et dans les veines temporale et faciale, soit directement, soit par des rameaux intermédiaires.

Les vaisseaux lymphatiques des paupières se rendent tous aux ganglions sous-maxillaires.

La peau et la conjonctive de la paupière supérieure sont animées par des filets de l'ophtalmique de Willis, fournis par les branches lacrymale, nasale et frontales interne et externe; elles reçoivent encore quelques filets du nerf orbitaire du maxillaire supérieur; la peau et la conjonctive de la paupière inférieure doivent leur sensibilité aux

